

Conférence Internationale

Literarische Form. Geschichte und Kultur ästhetischer Modellbildung

Literary Form. History and Culture of Aesthetic Modeling

La forme littéraire. L'histoire et la culture de la modélisation esthétique

Münster, Allemagne, 5–7 octobre 2015

1. Le retour de la forme

L'intérêt croissant pour le concept de forme qui s'est fait jour récemment dans l'histoire des sciences, dans la littérature et dans les media studies semble indiquer le besoin de réévaluer la productivité et l'action de la littérature comme telle. Cette nouvelle 'conscience de la forme' vise deux tendances contraires dans le domaine de recherche universitaire : l'expansion du littéraire dans l'histoire des discours et en même temps sa réduction en une matière de narration. Les deux approches, instructives qu'elles soient, tendent à occulter les processus de création esthétique autrefois appelés « langages de la forme » ou « morphogenèse » (Gestaltbildung) (voir Walzel 1923). Ces tentatives d'inaugurer une « poétique de la forme » (Burdorf 2001) n'ont pas réduit la complexité du discours littéraire en un système d'immanence esthétique, comme le démontre clairement le concept de Formenwelt d'André Jolles. Ce « monde des formes » est toujours le résultat de (ou pour le moins mêlé à) une occupation de l'esprit – une Geistesbeschäftigung qui fonctionne comme contexte épistémique. Toutefois, l'idée d'une 'forme emmêlée' n'exclut pas des analyses minutieuses. En fait, l'interprétation devrait « observer quand, où et comment une langue peut être et quand elle sera un Gebilde tout en restant un système de signes » (Jolles 1930) – une formation ou composition de formes.

Le congrès à Münster partira de ce nouvel intérêt pour la forme et pour la modélisation (voir Petersen 2014). On explorera et la poétique et l'histoire de la forme par voie d'études de cas couvrant un vaste éventail de sujets, prenant en compte tant l'histoire littéraire que les discours et les domaines académiques affiliés. On vise à retracer les fonctions du traitement poétique de la forme (genèse, transfert et transformation). On analysera les « stades d'agrégation mentale » ou de formalisation (par exemple dans le concept de « savoir des genres » que l'on trouve dans la littérature médiévale), classifié chez Jolles comme « forme simple » – « forme actualisée » – « forme artistique » (Jolles 1930). De plus, le congrès retracera les cultures et les milieux de la forme (par exemple les formes intermédiaires entre le classique et le populaire) ensemble avec ses stratégies et politiques de la forme. Le congrès fait une différence entre le concept de forme poétique et des notions rivalisantes (signature, contour, Gestalt, structure et système). Il traitera également des oppositions comme chaos vs forme, forme vs matière, contenu vs forme, tout comme leurs équivalents dynamiques dans des concepts tels que morphologie et 'forme intérieure' ou forme comme autoréférence opérationnelle (par exemple dans la théorie des systèmes).

2. La forme et le modèle

Les textes poétiques créent des modèles de la réalité qui sont constitués, rendus visible et susceptibles d'être reconfigurés ou interprétés par une forme esthétique. De l'autre côté, les formes littéraires sont les résultats d'un processus de modélisation, c'est-à-dire de planification, d'essais et de contrôle, réalisé sur des niveaux différents de la poiesis esthétique afin de réglementer l'étendue de l'action : le niveau micro des moyens, le niveau meso des concepts poétiques et le niveau macro des champs culturels. Ainsi, l'histoire littéraire, considérée comme l'histoire des modèles et des moyens, est constituée par les relations mutuelles de culture individuelle, discours, modèle et forme. On pourrait dire que « les œuvres d'art deviennent discursives par leur forme » pendant que les discours sont formés dans des œuvres d'art (Baßler 1994). Les formes des discours fournissent ainsi les modèles d'un certain savoir, d'une action ou d'une structure disponible pour l'usage poétique tandis que les discours contemporains sont pre-modélisés et re-modélisés dans des formes fictionnelles.

Une question centrale de du congrès sera celle des rapports mutuels entre la modélisation poétique et le traitement des formes dans la production d'une œuvre d'art spécifique. Sur le plan heuristique, la forme poétique peut être reliée à trois types de modélisation : modélisation conceptuelle basée sur une hypothèse-modèle (niveau du jugement), modélisation sémiotique et matérielle (niveau de la représentation/des moyens), modélisation générique (niveau de la classification/convention/norme).

Tandis qu'elles modélisent et qu'elles subissent des processus de modélisation, les formes déclenchent également une double temporalisation : d'un côté, ils servent de conditions, sources, médias et générateurs des modèles (poétiques), à savoir d'unités structurelles, (master) tropes, caractères et prototypes de l'histoire, genres, stratégies littéraires et poétiques normatives. De l'autre côté, les formes fonctionnent comme des applications, c'est-à-dire comme les résultats ou comme le traitement a posteriori de la modélisation (poétique) (Mahr 2012, Tenev 2012, Wendler 2013).

Dans le but de faire une contribution à l'histoire des formes littéraires (et ainsi à l'histoire de la modélisation littéraire), le congrès mettra l'accent sur trois domaines de recherche liés : I. La théorie de la forme comme poétique de la forme (histoire conceptuelle) ; II. Le traitement de la forme comme dynamique de la production de signes, textes et genres (histoire des moyens) ; III. La culture de la forme comme pratique de la médiation médiale des formes (histoire des transferts). Ainsi, le congrès sur la forme littéraire prend en considération les approches traditionnelles vers la forme poétique et le genre tout en intégrant les recherches récentes dans le domaine de la modélisation transdisciplinaire.

2.1 La théorie de la forme

Dans les domaines de l'esthétique, de la poétologie et de la théorie littéraire, la notion de forme poétique semble être un concept d'une volatilité protéenne. Bien qu'on puisse observer un glissement des concepts d'holisme et d'immédiateté vers des notions différentielles, par exemple dans la théorie des systèmes et dans la déconstruction, la forme continue, apparemment, à constituer le fondement épistémique stable du discours poétique. Pour cette raison, les formes ont été abordées comme structures, schémas, fonctions et moyens, mais elles sont également considérées comme « supports de l'émergence » (Seel 2000), observations différenciantes (Baecker 2014) ou comme « modèles heuristiques de l'autoréflexion d'une pratique littéraire » qui se réfère à l' « auto-dévoilement d'une conscience littéraire » (Knörrich 1991). Cette observation révèle un argument majeur : si la forme apparaît comme mobile,

fluide ou dynamique, cette agilité résulte de sa modélisation dynamique. Ainsi, la forme est toujours chargée par la modélisation pendant que la modélisation est toujours encadrée par la forme. Cette dialectique produit trois types de modélisation de la forme (voire de la modélisation des formes) : formalisation (par des systèmes sémiotiques d'abstraction et de réduction), formation (via structure, schémas et clôture sémantique) et – avec une tendance à l'évaluation normative – formatage (comme disciplinage, normalisation, réécriture et écrasement). La conférence va tracer les techniques diverses qui constituent la dynamique temporelle et logique de ces ‘formes mobiles’. Il vaudrait aussi la peine de considérer si une théorie littéraire des modèles peut faire naître de nouvelles approches vers la rhétorique et la théorie du style – dans différentes époques culturelles, tenant compte des règles spécifiques de leur formation et du croisement de la fiction, de la théorie et des médias. Afin d’illustrer l’importance stratégique de la forme dans l’histoire de la théorie, on se référera aux travaux d’Auerbach et de Curtius : les deux semblent propager une théorie de la forme afin de créer une histoire marquée par une continuité de la forme dans la littérature européenne, centrée sur les modèles de *figura* (Auerbach 1946) et de *topos* (Curtius 1948). De plus, les deux œuvres furent écrites dans l’exil. Leurs concepts holistiques étaient censés revitaliser et refondre – c’est-à-dire à re-modéliser – la forme comme remède contre la politique de la forme dans l’idéologie naziste. Ainsi, la forme devint le modèle non seulement de la théorie poétique mais aussi pour une identité post-nationaliste et pan-européenne.

2.2 Le traitement de la forme

Par conséquent, nous supposons que la modélisation est effectuée par et dans des cadres de ‘formes mobiles’. Il en résultent trois hypothèses : 1° Le modelage établit une corrélation formelle entre des jugements (concepts), des modes d’être (modalités), des délinéations (représentations), des événements (émergences) et des actions (performances). 2° Les modèles poétiques sont créés (formés) par des actions sur quatre niveaux : a) modélisation des modèles et des moyens non-littéraires (interdiscursivité) ; b) modélisation des modèles et des moyens poétiques (intertextualité) ; c) modélisation de la situation des modèles et de leurs particularités adjacentes (méta-modelage) ; d) modélisation dans la théorie littéraire (théorie littéraire des modèles). 3° En tant que concept historique, la forme peut être considérée comme une stratégie qui permet aux discours historiques de refléter et de régler leurs processus de modélisation. Tandis que Quintilien loue la satire comme étant le comble de la poésie romaine, le genre est condamné au tournant du XIXe siècle à cause de son apparente incapacité de maintenir les valeurs esthétiques nécessaires pour une critique sociale substantielle. Face à la *Pharsale* de Lucain, la critique littéraire romaine soulève la question de savoir si, considérant son hybridité générique, ce texte fait vraiment partie de la poésie. Ainsi, le traitement de la forme est – et il l’a toujours été – d’une grande importance dans la production des genres (Frow 2006).

2.3 Les cultures de la forme

La question de savoir comment des objets et des idées poétiques prennent une forme a toujours été un point central dans le self-fashioning culturel. Elle a été traitée dans les régulations poétiques, mais aussi dans les poétologies implicites. En fait, quand des concepts de fonctionnalité poétique et de pouvoir sont en jeu, quand elle défie (ou quand elle est défiée par) des discours politiques, idéologiques, religieux, sociaux, légales, économiques ou scientifiques, la forme devient l'épicentre de ces disputes discursives. La forme peut même être visée

par une évaluation culturelle ou bien être l'agent qui fait observer ces revendications. Le congrès va également tenir compte de ces aspects de la critique esthétique, c'est-à-dire la question de savoir si un concept spécifique de Kulturkritik suppose qu'une nouvelle « vague de l'esthétique des médias » va amener une « désensibilisation face aux faits esthétiques ». Selon ce concept, le succès des nouveaux médias établira un « primat du visuel » qui aboutira finalement dans une « monoculture de la signification » (Welsch 1995). Ainsi, la forme ne serait qu'un signifiant médial, abstrait et échangeable (Städtke 2001). Cependant, comme moyen d'une poétique de la culture (cultural poetics), les formes exercent une grande influence dans toutes sortes de développements et de transferts des médias. Celui qui essaie de faire comprendre à un public contemporain les origines et l'importance de modèles génériques tels que la tragédie, l'élegie ou la fable fera bien d'attirer l'attention sur des genres modernes, souvent jugés comme triviaux : le film zombie et le rap gangster, séries télévisées, jeux vidéo. Dans ce mélange de types génériques de divertissement, de médias et de réseaux sociaux, on peut observer l'émergence, le codage et la codification d'une nouvelle ensemble de formes. On y reconnaît et la formation d'une sémantique virale et la sémantisation de la forme. La conférence va mettre l'accent sur ce changement du statut, de la signification et de l'importance de formes anciennes dans le contexte des nouveaux médias et des cultures globales, prenant en compte des formes nouvelles de paternité littéraire et de participation (fictionnelle). De plus, on voudrait discuter les stratégies derrière les modèles, les règles de transformation et les performances qui amènent le changement et l'émergence des formes. On explorera le nouveau continuum de modèles et de moyens textuels, visuels et ludiques et on s'intéressera aux circonstances discursives et aux stratégies génériques qui permettent aux formes et aux genres établis d'acquérir le statut de modèles jusqu'à ce jour.

Œuvres cités :

- Auerbach 1946: Erich Auerbach, *Mimesis. Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur*, Bern.
- Baecker 2014: Dirk Baecker, *Kulturkalkül*, Berlin.
- Baßler 1994: Moritz Baßler, *Die Entdeckung der Textur*, Tübingen.
- Burdorf 2001: Dieter Burdorf, *Poetik der Form. Eine Begriffs- und Problemgeschichte*, Stuttgart/Weimar.
- Curtius 1948: Hans Robert Curtius, *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Bern.
- Derrida 1980: Jacques Derrida, *The Law of Genre*, in: *Glyph* 7, p. 202-232.
- Frow 2006: John Frow, *Genre – The New Critical Idiom*, London.
- Jolles 1930: André Jolles, *Einfache Formen*, Halle.
- Knörrich 1991: Otto Knörrich, *Formen der Literatur in Einzeldarstellungen*, Stuttgart.
- Mahr 2012: Bernd Mahr, *On the Epistemology of Models*, in: Günter Abel, James Conant, Hrsg., *Re-thinking Epistemology*, Bd.1, Berlin/Boston, p. 301-352.
- Michler 2015: Werner Michler, *Kulturen der Gattung. Poetik im Kontext, 1750-1950*, Göttingen, in print.
- Petersen 2014: Jürgen H. Petersen, *Formgeschichte der deutschen Erzählkunst: Von 1500 bis zur Gegenwart*, Berlin.
- Seel 2000: Martin Seel, *Ästhetik des Erscheinens*, München.
- Städtke 2001: Klaus Städtke, *Form*, in: Karlheinz Barck u.a., Hrsg., *Ästhetische Grundbegriffe. Historisches Wörterbuch in sieben Bänden*, Bd. 2, Stuttgart, p. 462-494.
- Tenev 2012: Darin Tenev, *Fiktia i Obraz. Modeli [Fiction and Image. Models]*, Plovdiv 2012.

Walzel 1923: Oskar Walzel: Gehalt und Gestalt im Kunstwerk des Dichters, Berlin.

Welsch 1995: Wolfgang Welsch, Ästhetisches Denken, Stuttgart.

Wendler 2013: Reinhard Wendler, Das Modell zwischen Kunst und Wissenschaft, München.

Communications :

Nous acceptons des études de cas en allemand, anglais et français dans les trois domaines esquissés ci-dessus. Les communications se référeront (mais ne sont en aucun cas limitées) aux sujets suivants : I. formalismes / forme et idéologie – forme et système (théorie des systèmes) – forme et cognition – modèle et forme – modèle et modalité – modèle et simulation – forme codée ; II. formes de style – forme et narration – forme et symbole – savoir des genres – hybridization générique – encyclopédisme – sérialité – forme dramatisée – forme comme performance ; III. Gestalt – morphologie – forme et temps – forme expérimentée – forme comme rituel – forme comme fonction – forme et gender – forme et jeu (théorie du jeu, études des jeux vidéo).

On prévoit 20 minutes pour les communications, suivies de 10 minutes de discussion. Veuillez envoyer votre proposition de communication (300 mots) à l'adresse e-mail ci-dessous. Les propositions doivent comprendre votre nom, votre université ou institution d'attaché et votre adresse e-mail.

Langues du congrès : allemand – anglais – français

Date limite de réponse à l'appel :

30 juin 2015

Frais d'inscription : 50 EUR

Veuillez envoyer votre proposition de communication à :

grklitform@uni-muenster.de

Contact :

Leonie Windt M.A.

Graduiertenkolleg Literarische Form

Administration

Westfälische Wilhelms-Universität Münster

Robert-Koch-Str. 29

D-48149 Münster

Allemagne

E-mail: leonie.windt@wwu.de

Dr. Robert Matthias Erdbeer

Directeur de recherche

E-mail: erdbe@uni-muenster.de

Site Internet :

<http://www.uni-muenster.de/GRKLitForm/Konferenz2015/index.html>